

Positions des bivouacs de Jocelyne et Renaud Tripet

Date	Pays	Villes/lieux/itinéraire	Coordonnées	Remarques	Km étape	Km compteur	Météo
08.09.2018	Suisse	Cernier (résidence)	47.059819, 6.904813, alt. 815 m.	Cernier > Paris > Cernier: 1'498 km	516	179'176	Ensoleillé, vent faible, ≈25°C à 18h00.
31.10.2018	France	La Rochelle (port)	46.153119, -1.151898, alt. 0 m.	Bassin des Chalutiers	843	n.a.	Pluvieux, vent faible, ~8 C à 19h00.
05.11.2018	Espagne	Gijon (port)	43.545938, -5.668107, alt. 0 m.	Porto Deportivo de Gijón	n.a.	n.a.	Pluie, vent 26 km/h SO, 12 C à 17h30.
08.11.2018	Espagne	Viveiro (port)	43.667444, -7.594671, alt. 0 m.	Porto Deportivo de Viveiro	n.a.	n.a.	Pluie, vent SSO 14 km/h, 13 C à 16h45.
14.11.2018	Portugal	Oeiras (port)	38.676154, -9.316943, alt. 0 m.	Marina d'Oeiras	n.a.	n.a.	Ensoleillé, vent SSE moyen, ~18 C à 18h00.
20.11.2018	Espagne	Santa Cruz - Ténérife (port)	28.466236, -16.244041, alt. 0 m.	Marina Santa Cruz	n.a.	n.a.	Partiellement nuageux, vent faible, ~20 C à 17h00.
10.12.2018	France	Marie-Galante (mouillage)	15.959758, -61.326307, alt. 0 m.	Baie de Saint-Louis	n.a.	n.a.	Partiellement nuageux, vent faible, ~25 C à 23h00.
11.12.2018	France	Pointe-à-Pitre - La Guadeloupe (port)	16.222343, -61.5278, alt. 0 m.	Marina du Bas-du-Fort	n.a.	n.a.	Ensoleillé, vent nul, ~32 C à 12h45.
14.12.2018	France	Le Marin - La Martinique	14.430869, -60.894829, alt. 0 m.	Baie de Sainte-Anne	n.a.	n.a.	Pluvieux, vent fort, ~25 C à 02h00.
14.12.2018	France	Le Marin - La Martinique	14.469163, -60.865726, alt. 0 m.	La Rochelle > Le Marin (Martinique): ≈10'000 km Port du Marin	n.a.	n.a.	Partiellement ensoleillé, vent léger, ~29 C à 12h00.
15.12.2018	Suisse	Cernier (résidence)	47.059819, 6.904813, alt. 815 m.		n.a.	n.a.	Neige, vent faible, ≈ -2° C à 22h00.

Journal des voyages de Jocelyne et Renaud Tripet

Date	Notes
31.10.2018	Cernier, La Rochelle. Bonne route, sans trop de circulation. Temps pluvieux. L'accès à proximité du bateau s'avère un peu compliqué à trouver. Un ivrogne tombe à l'eau à côté de nous, entre un mur et un ponton, d'une hauteur de quelque trois mètres. Je fais appeler les pompiers et je l'aide à ressortir. Le monsieur a eu beaucoup de chance, je crois qu'il s'en tirera sans trop de mal. Souper à La Marée, savoureux, avec un délicieux Entre-deux-Mers. Chacun a sa cabine, la mienne à l'avant babord.
01.11.2018	La Rochelle. Avitaillement et préparation du bateau après une bonne première nuit. Je vais faire les courses avec François Gehrig. Nous oublions une partie des marchandises au magasin, heureusement sans les avoir payées. Il manque du matériel et l'électricité du ponton tombe en panne. Légèreté des professionnels du port et de l'affréteur. Il pleut beaucoup.
02.11.2018	La Rochelle. Nous passons du Bassin des Chalutiers à celui des Minimés. Le bateau n'est toujours pas en ordre de marche, même si le désalinisateur a été réparé. La fenêtre météo se referme et nous allons devoir attendre un ou deux jours avant d'appareiller. Ca nous permettra de faire demain une sortie en mer pour prendre en main le bateau et le tester en mer. Les bateaux neufs ont toujours des problèmes à régler; mais avant de se lancer dans une transat, il vaudrait mieux les tester.
03.11.2018	On appareille vers 13h15 en mettant le cap sur Gijon puis La Corogne. On verra ce que le temps nous réserve. On craint le gros temps, surtout la houle. Mais la navigation commence au moteur, sans vent et par temps clair.
04.11.2018	J'ai fait mes premiers quarts de nuit. J'ai du dégager pour éviter un autre bateau; mais tout s'est bien passé. On navigue à voile et au moteur entre 8 et 10 noeuds, la progression est bonne. Vers midi on découvre une voie d'eau dans la cale. Origine non identifiée. On espère arriver à La Corogne en comptant sur la pompe électrique. Il manque un levier de la pompe manuelle. Charles-André a le mal de mer. J'espère qu'il ne sera pas ennuyé tout le voyage.
05.11.2018	Le point d'écoute du foc casse et l'arbre de l'hélice semble manquer d'huile. Nous mettons le cap sur Gijón pour aller nous abriter d'une tempête annoncée et réparer les avaries. 48 heures de navigation dans la tempête avec une forte gite; j'avais oublié à quel point c'est dur. Mais j'ai beaucoup de plaisir et l'équipage est très sympathique. Fin de journée pluvieuse.
06.11.2018	Réveil tardif de tout l'équipage, fatigué par 48 heures de grosse mer. Douche chaude bienfaisante pour tout le monde. Avitaillement et achat de matériel pour réparer le foc. Apéritif avec tapas immodeste puis souper avec une côte de boeuf grillée fondante. La marina est bien équipée et le personnel est charmant. Je dois m'acheter des bottes, les anciennes étant percées. Le seul modèle à ma taille est le plus cher ?;-)
07.11.2018	Bonne nuit. Je refais mes toasts à la poêle pour le petit déjeuner. Lessive et réparation du foc. On appareille vers 18h30 avec l'objectif d'arriver à la prochaine étape de jour. On trouve le levier de la pompe de cale de secours et on découvre que l'eau accumulée dans la cale provenait probablement d'un nettoyage du carré et des cabines au jet à la sortie du chantier naval.
08.11.2018	Nous arrivons au lever du jour à Viveiro après une nuit de navigation au moteur, sans problème particulier. La météo ne nous permet pas de repartir avant dimanche pour passer le Cap Finisterre. Attente longue. D'aucuns s'inquiètent par rapport à leur agenda. J'ai une discussion avec François et Marcel, les deux skippers, sur la continuation de Charles-André. Son état est inquiétant. Une possibilité qu'il n'effectue pas toute la traversée est évoquée et des noms d'équipiers remplaçants sont recherchés. Foutue maladie.
09.11.2018	Très bonne nuit. Le fort vent se lève en fin de matinée, il semble opportun d'être à l'abri, même si l'attente nous contrarie. Pluie et vent toute la journée. Souper dans la vieille ville pittoresque avec ses balcons fermés.
10.11.2018	Attente passée à se promener en ville, à acheter des médicaments (il en a déjà tant) à Charles-André et à étudier la météo.

Journal des voyages de Jocelyne et Renaud Tripet

Date	Notes
11.11.2018	Nous appareillons enfin, vers 13h30. Il y a trop peu de vent pour hisser les voiles et la houle est assez forte. Mais nous sommes contents d'avancer. Mes quarts de nuit sont de 23h00 à 01h00 et de 04h00 à 06h00. Je m'y fais bien et ça passe rapidement. Je me réjouis que nous ne naviguions plus qu'à la voile à partir de la tombée du jour.
12.11.2018	Journée en mer avec une brève halte pour faire le plein de carburant. Le soleil est de la partie, mais pas encore le vent.
13.11.2018	François se lève vers 03h00; alors que son quart n'est qu'à 05h00, en ne sachant plus où il est. Il parle lui-même d'AVC. Il nous inquiète, même s'il semble avoir rapidement recouvré toutes ses capacités. On déroule le foc, hisse la grande voile et coupons le moteur à 07h45. Il fait beau, pas encore chaud et on attend un peu plus de vent. C'est agréable de voguer sans le bruit du moteur et François déroule deux fils de pêche. On finit la journée sans vent et on repart au moteur pour la nuit. François, excellentissime cuisinier, nous prépare un papet vaudois avec un bout de fat acheté à Viveiro qui s'avère être une saucisse pleine d'os et d'un peu de viande. Son absence de la nuit n'était peut-être qu'un ictus amnésique.
14.11.2018	Arrivée vers 09h00 à Oeiras par un ciel tout bleu. Les premières analyses météo laissent penser que nous appareillerons demain matin pour Madère. Avant nous allons réavitailler, nous doucher et faire une lessive. Souper avec Fritz, l'ex-collègue marin de François au restaurant le plus cher et le moins bon de la marina.
15.11.2018	Nous appareillons avec un vent de force 3 qui nous permet de naviguer très agréablement sous voile, enfin, Charles-André est dans son élément, il règle le bateau au mieux, méconnaissable.
16.11.2018	Journée à 45 degrés de gîte, vent 16 noeuds et vitesse de 8, nous traçons merveilleusement bien. Le temps est beau, avec de rares petits grains. Il y a une belle houle de 4 à 5 m. Les contre-temps des premiers jours sont derrière. Après quelques glissades j'ai des bleus aux jambes et aux bras, comme tout le reste de l'équipage.
17.11.2018	Nuit rock'n roll due à du très gros temps et la nécessité de s'écarter de notre route pour contourner une dépression et profiter de ses vents portants. Premier virement de François aussitôt annulé par Marcel. Virement vers 08h00 pour viser Les Canaries, mais à 700 M.
18.11.2018	Nouvelle nuit mouvementée; mais l'équipage devient coordonné pour les manoeuvres, notamment pour enrouler/dérouler le foc et pour prendre/défaire des bandes de ris. La navigation continue d'être superbe sur une mer de force 7 à 10, avec le soleil jouant à cache-cache avec des grains, parfois orageux. Je commence à sérieusement ressentir la fatigue et mes muscles crient de douleur au lever pour prendre mes quarts. Naviguer plusieurs jours de suite à 45 degrés de gîte dans la houle atlantique est dur dur. Cependant le moral est excellent.
19.11.2018	Bonne nuit, houle confortable, vitesse soutenue et température en hausse. Et les grains sont moins gros. Réveil avec peu de vent, donc plusieurs essais de voilure pour optimiser l'allure. François s'affaire toujours aussi plein d'espoir avec sa ligne et Marcel avec son téléphone satellitaire. En tous cas je ne regrette pas d'avoir renoncé à en acquérir un.
20.11.2018	Arrivée vers 04h00 à Ténérife pour retrouver Jean et Jean-Denis qui montent à bord; alors que François et Roland nous quittent. Les problèmes d'électricité et de voile sont réglés. Nous apprécions la douche de la marina après une bonne semaine de toilette minimale. Je partage un excellent poisson avec Jean pour le souper puis nuit de crampes après avoir bu plus de vin blanc que d'eau 😞
21.11.2018	Réveil avec le soleil, la pluie est annoncée pour l'après-midi. Claude-Alain nous rejoint, l'équipage de six membres est au complet.
22.11.2018	Appareillons vers 16h30 en démarrant en trombe une 15aine de miles, puis le vent tombe comme prévu. Nous mettons le moteur pour nous dégager de l'archipel et retrouver vent et houle. Le nouvel équipage semble former une excellente équipe. Je me réjouis d'avoir largué les amarres pour la grande traversée.

Journal des voyages de Jocelyne et Renaud Tripet

Date	Notes
23.11.2018	Début de nuit chaotique puis houle et vent établis. Fin de nuit et toute la journée entre 8 et 10 noeuds sous un ciel radieux. Très belle journée.
24.11.2018	Un deuxième quart de 5h00 à 8h00 me permet d'assister à un superbe lever de soleil; mais le vent arrière est faible et le claquement des voiles est pénible. Le passage aux quarts de trois heures, avec six consécutives de sommeil, me semble une bonne idée. Journée avec peu, pas assez, de vent. Charles-André a discuté de ses maux de ventre continu avec Jean. La grimace de celui-ci quand il a vu tous les médicaments, prescrits et pas prescrits, aurait été à photographier.
25.11.2018	Journée avec encore quelques molles et un temps un peu couvert. On empanne pour descendre plus au Sud trouver un alizé plus soutenu. Premiers gâteaux au fromage réussis au souper. On s'inquiète de quelques denrées trop peu nombreuses comme le pain et les fruits.
26.11.2018	Réveil avec un air de mieux en mieux soutenu et un ciel de beau temps. On change encore les quarts pour trouver la formule la plus adéquate (2100>2400, 2400>0300, 0300>0600, 0600>0900). Une nuit sur trois on fait le premier et le dernier quart.
27.11.2018	Réveil à 5h30 pour prendre le dernier quart. C'est le plus beau avec le lever du jour. Il fait chaud et je me sens en pleine forme. Peu avant midi, un inventaire des subsistances fait apparaître des quantités insuffisantes. Un rationnement est introduit. Habitué à peu manger en voyage, je ne suis pas gêné. ChA ne comprend pas qu'une telle erreur ait pu se produire et je ne comprends pas qu'avec son expérience, il ne se sente pas plus concerné par les questions de logistique. On vide et congèle un premier poisson volant échoué sur le pont.
28.11.2018	Bon anniversaire Antoine! Au milieu de l'Atlantique, sans téléphone par satellite, c'est ma manière de penser à toi. On constate dans la nuit au tableau de bord une décharge anormale de la batterie moteur. On met le cap sur le Cap Vert pour réparer. Les embruns qui entrent par le hublot, les cartons qui me roulent dessus et le bateau qui tape dans la vague me réveillent. On est de nouveau à 40 degrés de gîte. Un examen des batteries avec le voltmètre nous apprend que deux indicateurs du tableau de bord ont été croisés. Encore un manquement de contrôle du bateau à la remise-réception. On remet le cap sur les Antilles 😂
29.11.2018	Peu après le déjeuner, Jean-Denis pêche une dorade coryphène de 4 kg. Merci François de nous avoir laissé ton matériel, merci navigateur italien de Ténérife de nous avoir donné deux bonnes cuillères et bon appétit l'équipage! L'alizé nous pousse presque dans la bonne direction, il peut augmenter sa force. Une famille d'orques vient nous dire bonjour à l'heure du café. Une mère et un petit surgissent à cinq mètres de la poupe et le reste du groupe une vingtaine de mètres derrière.
30.11.2018	Toujours des alizés qui ne nous permettent pas de mettre directement le cap sur la Guadeloupe; mais presque, notre route n'est donc pas beaucoup plus longue que la directe. Avec 15 à 20 noeuds de force, nous avançons malgré l'absence de génois et de spinnaker.
01.12.2018	32ème jours de voyage et 68 ans. Le manque de nourriture est la préoccupation no 1 de tout l'équipage. Tous n'ont pas encore compris que tout doit être compté et partagé. Je vais proposer aujourd'hui d'appliquer une discipline plus stricte si Marcel ou Jean, nos deux skippers, ne s'y emploient pas. Le temps est gris et chaud et le vent trop faible; mais notre réserve de carburant nous contraint de ne l'utiliser que pour la génératrice servant à recharger les batteries et à dessaler l'eau. Pas question d'avancer au moteur, sauf our les entrées au port. Mes propositions de logistique alimentaire sont retenues. Jean et moi faisons un inventaire et une programmation de l'alimentation. Je fais même un tableau sur numbers, sur mon iPhone.
02.12.2018	Quart de 2h00 à 5h00 🙄, Noël et la fin de l'année approchent et je suis au milieu de l'Atlantique, drôle de sentiment. Jean réussit un excellent premier pain. On avance bien par une mer et un temps très agréables. J'ai terminé la programmation alimentaire, on devrait pouvoir se nourrir correctement jusqu'à l'arrivée; moyennant une gestion rigoureuse. Nous regardons Le Crabe Tambour sur l'iPad Pro de Jean. Super film, la houle nous faisant ressentir les sensations d'un film 3D.

Journal des voyages de Jocelyne et Renaud Tripet

Date	Notes
03.12.2018	5h00, prise de quart, je me réjouis d'assister au lever du jour. Je me sens moralement et physiquement en forme, pourvu que ça dure. Des poissons volants s'abiment sur le pont, peut-être essaiera-t-on de les griller. On continue de bien avancer et Jean et Gad commencent à parler d'avion de retour. Ils nous quitteront à La Guadeloupe, probablement lundi prochain.
04.12.2018	Parties de cartes et exercice d'utilisation de Numbers.
05.12.2018	Le régime météo se poursuit avec un vent faiblissant au Nord. On entre en contact radio avec quelques voiliers et on met deux heures le moteur à la place du générateur pour sortir de la molle. Nous traversons les premiers grains, pour le moment rien de méchant. Une petite alerte digestive me rappelle que notre alimentation n'est pas des plus équilibrées et des plus fraîches. Des poissons volants continuent de se jeter sur le pont, jour et nuit. Bientôt on aura de quoi faire un repas.
06.12.2018	Des grains se succèdent pendant la nuit avec des pointes de vent à plus de trente noeuds. Je crois que je souffre d'une petite grippe intestinale. J'espère qu'elle ne dégènera pas. Ce n'est pas mon habitude.
07.12.2018	Une mer croisée nous a empêché de bien dormir et les quarts furent arrosés. Mais beau temps au lever. On vit la journée à torse nu, l'eau a une température de >27 C. Mon ventre va mieux et la forme est revenue 🙌. Je crois que mon tableau Numbers pour programmer les quarts fonctionne, enfin après deux jours de labeur. Un banc de dauphins nous fond dessus et nous offre un spectacle étourdissant.
08.12.2018	Les bons vols pour le retour en Europe et la question du retour de Paris en train ou en avion sont à l'ordre du jour. Avec 15 noeuds, l'alizé est un peu faible pour arriver mardi matin à la Guadeloupe. Jean et Gad attendent pour réserver leur avion. On continue de manger à notre faim; mais à partir du 12??? Un poisson volant se jette sur moi dans la nuit; alors que j'assure mon quart à la barre. Je le remets à l'eau. Un gros grain surprend Jean et Gad à peine après avoir pris leur quart. Le carré est inondé.
09.12.2018	Jean et Gad ont commandé leur billet d'avion pour mardi après-midi. J'ai passé mon dernier quart à penser à Coline et à la maison. Il n'y a pas de doute, cette transat touche à sa fin. Mais je me réjouis encore de plonger nu dans l'eau chaude des Antilles avant de retrouver les miens et les frimas de l'hiver. Peu après le souper un grain nous surprend. La manille du point d'amure de la grande voile et un coulisseau éclatent. on prend un ris, on réparera le lendemain, de jour.
10.12.2018	Beau temps chaud des Antilles. Il faut en profiter... La quantité d'algues provenant, selon Jean, de la Mer des Sargasses plus au Nord est impressionnante et, surtout, très gênante. Nous devons régulièrement faire des marches arrières au moteur pour libérer l'hélice. Terre, terre! Nous apercevons La Désirade à tribord, première terre après 19 j de navigation en haute mer.
11.12.2018	Arrivée à Pointe-à-Pitre avec soleil et grande chaleur. Jean et Gad nous quittent (tristesse).
12.12.2018	On apprend que les formalités en douane du bateau dureront plusieurs jours; alors que nous avons déjà nos billets d'avion pour quitter La Martinique dans deux jours. Dream Yacht Charter nous propose de convoier en Martinique un Catana Bali 4.5. Nous sommes les quatre ravis et un peu stressés de nous retrouver à la manoeuvre d'un tel engin. Nous transbordons nos effets personnels et nous nous faisons expliquer le maniement.
13.12.2018	Superbe navigation avec le Catana 4,5 entre La Guadeloupe et La Martinique. Très grosse et très longue journée à la barre, en ce qui me concerne.
14.12.2018	On est arrivé. La marina est remplie de centaines de bateaux, certains sont des épaves, d'autres des splendeurs. Il y a beaucoup, trop de catamarans. Mais notre expérience de convoiage d'un catamaran fut fort jouissive. Un dernier apéritif sur le pont et en route tout collant pour l'aéroport.

Journal des voyages de Jocelyne et Renaud Tripet

Date	Notes
15.12.2018	Très bon vol sur Level, en classe affaire pour à peine 100 € supplémentaires, taxi à Paris jusqu'à la Gare de Lyon sans encombre par rapport aux gilets jaunes, repas de midi somptueux au Train Bleu et retour en train très agréable en Suisse. François, Eve, Danielle et Jean nous accueillent à la gare CFF de Neuchâtel avec une bouteille de Neuchâtel. Meilleur accueil on ne peut pas...